

**ARGUS de la PRESSE**

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

N° de débit \_\_\_\_\_

**LETTRES FRANÇAISES**5, Faub. Poissonnière-IX<sup>e</sup>

26 JUIN 1968

3 JUILLET 1968

**LES ARTS**

À l'Hôtel Hilton-Orly, dans des salons (4), la direction, conjointement avec la galerie Lacroche, présentait une sélection d'« objet III » comprenant des bijoux et objets contemporains ainsi que des meubles, œuvres, généralement, des meilleurs sculpteurs d'aujourd'hui. Ainsi on retrouvait les signatures des artistes que je viens de citer, plus celles de Camargo, Sabina-Puig, Chavignier, Guzman, Penalba, etc. Une très belle exposition pour les voyageurs d'Orly, peut-être moins nombreux que d'ordinaire, malheureusement, ces derniers temps.

Galerie Solstice (5), la jeune sculpteur Osa Scherdin, qui signe Osa, suédoise d'origine, démontrait, dans quelques pièces abstraites particulièrement bien venues et à travers les techniques de la terre cuite, l'originalité de son langage plastique et la force de son expression. Par leur vertu évocatrice, leur signification et le caractère inéluctable de leur organisation formelle, ces œuvres s'apparentent aux témoignages les plus éloquents des arts de haute époque. Même la polychromie est moins à base de couleurs que de nuances. On la dirait délavée par le temps et faisant vraiment corps avec une plastique sans âge, mémoriale.

Pour Alexandre Noll, né en 1890, sa récente manifestation était la seconde qu'il faisait dans les locaux de la galerie de Messine (6), à deux ans d'intervalle. Il montrait surtout des bois aux plans tantôt lisses et tendus, tantôt, plus spontanés, laissant subsister les traces de l'outil. Dans les dernières sculptures de Noll, l'abstraction se tempère de certaines références à l'humain, mais interprétées, symbolisées, rendues plastiques en somme. C'est un art réservé, silencieux, méditatif.

L'Italien Pietro Cascella, à ne pas confondre avec son frère Andréa, sculpteur comme lui, faisait, lui aussi, sa deuxième exposition personnelle parisienne dans la même galerie, la galerie du Dragon (7). Imaginez l'organisateur de formes en marbre blanc ou noir, il emboîte et ajus-

te avec une rare précision, des volumes massifs, puissants et expressifs. De cette exposition, où certaines œuvres, avec leurs éléments sphériques et mobiles sollicitaient la participation manuelle du visiteur, se dégageait une curieuse impression de force et de poésie mélangées. Ces marbres, parfois, ceux à éléments mobiles j'entends, faisaient penser à des bouliers géants, ou à de sculpturales interprétations d'appareils à flippers. Quoi qu'il en soit, il est en tous points regrettable qu'une manifestation de cette qualité soit passée relativement inaperçue.